

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS	5
<p>La thèse de Reitzenstein sur le mythe iranien de l'Homme primordial, 5. — La fortune du mythe, Jean-Baptiste et son baptême, 6. — Jésus et les sacrements chrétiens, 6. — La thèse de Bultmann sur l'évolution de la littérature évangélique, 7. — Une hypothèse de mythologie, 9. — Objet de la présente étude, 9.</p>	
CHAPITRE I. — <i>La littérature et la religion des Mandéens</i>	11
<p>Ce qu'est historiquement la secte des Mandéens, 11.</p>	
<p>I. — Les écrits mandéens, les manuscrits, 12. — Les Liturgies, 12. — Le Ginzâ, 13. — Les deux recensions du « Livre du Seigneur de la Grandeur » et leurs variantes, 14. — Les deux parties du Ginzâ, 15. — Jugement de Lidzbarski sur la compilation, 15. — Le Livre de Jean et l'Islam, 16. — Caractère du Livre, 18.</p>	
<p>II. — Ce que Théodore bar Kônî dit des Dosthéens, 19. — Ce qu'il dit des Kantéens, 20. — La question que posent les noms de Dosthéens et d'Ado, 20. — La religion mandéenne est essentiellement une gnose de salut, 21. — Le dualisme mandéen : le monde de lumière et le monde de ténèbres ; la constitution du monde lumineux, la grande Vie, Ioshamin, Abathur et Ptahil, 21. — La constitution du monde ténébreux, Ur, le roi des ténèbres, et sa mère et épouse Ruchâ, 22. — Comment se fit la création du monde visible, 23. — Le rôle des Sept et la condition des âmes, 24. — L'économie du salut : Manda d'Haiyé et les trois grands Uthras, Hibil, Shitil et Anosh, 24. — La morale mandéenne, 25. — L'immersion baptismale et le sacrement de l'ascension, 26.</p>	
CHAPITRE II. — <i>Le mandéisme et Jean-Baptiste</i>	27
<p>Jean-Baptiste dans les textes mandéens, 27.</p>	
<p>I. — Ce qu'on lit de Jean dans le Ginzâ. Interpolation dans le Livre du Seigneur de la Grandeur, 28. — Le baptême de Jean par Manda d'Haiyé et son ascension au lieu de lumière, 28. — Traité de morale attribué à Jean, 31. — Discours attribués au même dans le Livre de Jean, 32. — Les Sept et Iahiâ, 32. — Exaltation de Iahiâ, 35. — Iahiâ pro-</p>	

phète, 35. — Conditions du baptême de Jésus par Iahiâ, 35. — En tout cela pas l'ombre de tradition historique, 37.

II. — Les récits mandéens concernant la naissance de Jean, 38. — L'annonciation de Iochanâ, le songe du prêtre et l'explication donnée par Liliukh, 38. — Incrédulité de Zacharie, 40. — La naissance de Iahiâ, 41. — La querelle des Juifs à propos du nom de Iahiâ-Iochanâ, 42. — L'enlèvement de Iahiâ au Tarwan et son retour à Jérusalem, 42. — Caractère de la fiction mandéenne, 44. — Un mot sur l'origine de la légende évangélique touchant la naissance de Jean-Baptiste, 45.

CHAPITRE III. — *Le mandéisme et le judaïsme* 47

Hypothèse de l'origine transjordanienne. La légende de Miriai, 47.

I. — La légende de Miriai dans le Ginzâ ; Anosh-Uthra à Jérusalem, 48. — Correspondance avec le Livre de Jean, 49. — La légende de Miriai dans les Liturgies, L'apostasie de Miriai à l'égard du judaïsme, 50. — La légende de Miriai dans le Livre de Jean. Morceau correspondant au texte des Liturgies, 52. — Autre paraphrase, plus développée, du même mythe, 54. — Les Juifs et Miriai, 54. — Les exploits de l'aigle blanc, 57. — L'aigle blanc et Miriai, 58. — Conclusion. Quel est l'objet du mythe de Miriai, 59.

II. — Comment le mandéisme considère la religion juive et ses Ecritures, 60. — Connaissance plutôt indirecte de l'Ancien Testament, 60. — Ce qu'on nous dit d'Adam et d'Eve, 60. — Cas des trois Uthras, Hibil, Shitil et Enosh (Anosh), 61. — Le déluge et les âges de l'humanité, 62. — Caractère de ces combinaisons mythiques, 62. — Comment expliquer la haine du mandéisme pour les Juifs. Question liée à l'origine du mandéisme ; opinions des critiques sur le sujet, 63. — Arguments de fait contre l'origine juive, 64. — Arguments contre l'origine transjordanienne et la migration qui y est coordonnée, 64. — Arguments contre le rapport originel du mandéisme avec Jean-Baptiste, 65. — Ce qu'ont été en fait les rapports du mandéisme avec le judaïsme, 66.

CHAPITRE IV. — *Le mandéisme et le christianisme* 68

Ce que les écrits mandéens connaissent de Jésus et du christianisme, 68.

I. — Ce qu'on dit du Christ dans les Liturgies, 68. — Ce qu'on dit du Christ dans le Livre du Seigneur de la Grandeur, 69. — Les Sept, Nebu-Christ, 70. — Ce qu'auraient été les miracles de Nebu-Christ, 70. — L'oppression qu'il a fait subir aux Mandéens, 72. — La prétention de Nebu-Christ, 73. — L'intervention d'Anosh-Uthra et les miracles qu'il accomplit, 72. — Correspondance avec la réponse de Jésus au message de Jean dans les Evangiles, 74. — Ce qui est dit de la prédication d'Anosh-Uthra en correspondance avec une citation du livre de Dinanukht, 75. — La conclusion de son

ministère, 75. — Signification de cette épiphanie, 76. — Les prestiges de Nebu-Christ, 77. — Christ le Romain, 77. — Autres prestiges de Nebu-Christ, 77. — Autre variante sur le thème de Nebu-Christ et de son enseignement, 78. — Comment il se donnait l'air de ressusciter les morts et prétendait être Anosh, 79. — Encore le Romain-Christ. Son supplice sur le mont de Mara (?), 80. — Le mandéisme n'a jamais connu que le Christ de la théologie byzantine, 81.

II. — Confirmation de la précédente conclusion. Ce qu'on lit dans le Ginzâ touchant les sectes chrétiennes, 81. — La station planétaire de Nebu-Christ, où sont retenues les âmes des apostats mandéens qui se sont ralliés à la foi chrétienne, 82. — L'attitude de Nebu-Christ devant Manda d'Haiyê, et l'aveu qu'il fait de son néant, 83. — Variante où sont consignées dans la station de Nebu-Christ les âmes des moines et nonnes, 84. — Karafiun, les Sept et les adeptes des fausses religions, 84. — Variante sur le thème des fausses religions, plus ou moins rattachées ou ramenées au christianisme, 85. — Conclusion : la doctrine mandéenne s'est définie, avant l'Islam, contre le christianisme, 87.

CHAPITRE V. — *Le mandéisme et la gnose*..... 89

Ce que dit Théodore bar Kônî touchant la dépendance du mandéisme à l'égard de Marcion, de Manî, et surtout des Kantéens, 89.

I. — Ce qu'auraient été l'origine et la croyance des Kantéens, 91. — Dépendance du mandéisme à l'égard du kantéisme, 92. — Le mandéisme et Marcion, 92. — Le mandéisme et le manichéisme. Le dualisme manichéen, 92. — L'effort du Roi des ténèbres et ce que décida, pour le réprimer, le Père de la Grandeur ; l'Homme primitif et sa captivité dans le monde ténébreux, 94. — L'organisation du monde visible et l'économie de la libération des éléments lumineux qui y ont été retenus, 94. — Comment le Prince des ténèbres, pour traverser ce plan, produisit Adam et Eve, 95. — Comment les puissances du bien créèrent alors et envoyèrent Isa, le Jésus manichéen, pour instruire Adam, 95. — Le rôle de ce Jésus est celui du Sauveur mandéen Hibil-Ziwa, 96. — Rencontre frappante d'un texte manichéen, cité à ce propos par Théodore, avec un texte du Ginzâ, 96. — Autres points de rencontre et caractère secondaire du mandéisme, 98.

II. — La gnose des naasséniens et l'Homme primitif, Adamas, 99. — L'Adakas mandéen, 99. — Mythe antérieur au mandéisme, à Manî et aux naasséniens, 101. — Ses antécédents dans la mythologie babylonienne, 101. — Le mythe de l'Homme dans la gnose de Valentin, 102. — Elchasaï, 102. — Le mandéisme est un produit relativement tardif de la gnose orientale, 103.

CHAPITRE VI. — *Le baptême mandéen et les sacrements chrétiens* 104

L'immersion baptismale des Mandéens est un sacrement réitérable, 104.

I. — Rituel touffu, 104. — Les prières préliminaires et la descente au Jourdain, 105. — La triple immersion, 105. — Les trois paumées d'eau, 106. — La couronne de myrte, 106. — La poignée de main rituelle, 106. — Caractère symbolique des cérémonies, 107. — La triple imposition de l'huile sainte pour la confirmation du baptisé, 107. — La communion par le pain (*pichtá*) et l'eau (*mambughá*), 108. — Traces d'influence chrétienne, 109. — Les prières du « sceau », 109. — L'accès au pays de la lumière, 110. — Rituel censé pratiqué originairement par Hibil-Ziwa sur Adam, 111.

II. — Rapports avec le rituel chrétien. Examen d'un hymne où sont utilisés les Psaumes cxiv et xxix, 111. — Les textes des Psaumes, 113. — Emprunt certain à la liturgie de l'Eglise syrienne, 114. — Utilisation des mêmes données bibliques dans la relation du baptême de Jean par Manda d'Haiyê, 115. — Autres emprunts bibliques dans nos textes mandéens, 115. — Manda d'Haiyê pasteur et vigne, 116. — L'économie générale du rituel baptismal mandéen a été calquée sur le rituel baptismal de l'Eglise syrienne, 117. — L'emploi du mot « Jourdain » pour désigner le fleuve baptismal atteste la même dépendance, 118. — Conclusion : le baptême mandéen, dans sa forme traditionnelle, dépend du baptême chrétien ; la source commune des deux baptêmes, si cette source existe, est antérieure au mandéisme et au christianisme, 119.

CHAPITRE VII. — *Le baptême mandéen et les sacrements chrétiens (suite)*..... 121

Remarques sur le sacrement des mourants chez les Mandéens et sur le rudiment de cène annexé au rite baptismal, 121.

I. — Adaptation, chez les Mandéens, du rite baptismal à la condition des mourants et à celle des morts, 121. — L'économie générale du rite est la même que celle du baptême commun, 121. — L'hymne de la lettre et la burette scellée, 122. — Le sceau sur l'argile de la burette, et les anciens contrats babyloniens, 123. — La lettre passe-port et sauf-conduit, 124. — Auprès de la Vie, 125. — Le poème dit « hymne de l'âme » dans les Actes de Thomas, 126. — Le vêtement de splendeur, 127. — L'onction et le sceau, 128. — Le sacrement des mourants et le *consolamentum* des Cathares, 129.

II. — Le mandéisme ignore la cène comme sacrement spécial de la communauté, 129. — Invraisemblable qu'un rudiment de cène ait été annexé au baptême de Jean, 130. — Invraisemblable que le baptême de Jean ait été pour l'ascension de l'âme, 131. — La question de la cène se pose seulement par rapport au christianisme, 131. — L'argumentation de Reitzenstein pour prouver que la cène, à l'origine du christianisme, n'était pas un rite distinct du baptême, 132. — Discussion des textes de I *Corinthiens*, 133. — Ce qu'on lit à ce

sujet dans la Didaché et dans Justin, 134. — Pourquoi les Mandéens n'ont qu'un sacrement, 136. — Les liturgies mentionnées dans les Actes de Thomas, 136. — Réflexion sur ce sujet, 137. — Ce que paraît avoir été originairement le baptême chrétien, 138. — D'où provient en réalité la cène chrétienne, 139.

CHAPITRE VIII. — *Conclusions* 142

Les critiques ont été trop pressés de considérer les écritures mandéennes comme une source intéressant directement les origines chrétiennes, 142.

I. — Le mandéisme est né plusieurs siècles après le christianisme, 142. — Variations de la doctrine mandéenne attestées par les textes que cite Théodore bar Kônî, 143. — Influences diverses qui se sont exercées sur le mandéisme, 145. — Le mandéisme n'est intelligible qu'en regard du christianisme déjà évolué, 146. — Une essentielle différence d'esprit existe entre le christianisme et le mandéisme, 147. — Les écrits originaux des anciens gnostiques chrétiens nous seraient plus importants à connaître que les livres mandéens, 147.

I. — Intérêt secondaire et rétrospectif de la comparaison sur certains points, notamment à propos du quatrième Evangile, 148. — Rappel de la thèse de Bultmann touchant l'évolution de la tradition évangélique, 149. — Le baptême de Jean et l'Evangile primitif sont en rapport avec l'espérance juive du règne de Dieu, non avec la gnose du salut de l'âme captive dans la matière, 150. — Le mythe iranien de l'Homme se reconnaît dans l'Adakas mandéen ; mais les Sauveurs mandéens ne s'identifient pas à l'Homme ; de même, il n'est pas sûr que Jésus se soit dit Fils de l'homme ; et le Fils de l'homme dans la tradition évangélique, l'Homme céleste des grandes Epîtres, le Christ ou Fils préexistant de *Colossiens*, *Philippiens*, *Hébreux*, le Logos ou Fils du quatrième Evangile ne s'identifient ni au père du genre humain ni à sa postérité, ils ne s'abaissent et souffrent qu'en Jésus, 150. — Ce que semblent avoir été les étapes réelles de la tradition évangélique, l'Evangile synoptique ayant gagné crédit avant les gnosés des Epîtres et celle de Jean, 155. — Analyse du prologue johannique, où Jean-Baptiste semble avoir été introduit après coup. Toutes les gnosés du Nouveau Testament présupposent la foi à Jésus le Christ, Jésus le Nazoréen, devenu Christ en sa gloire de résuscité, 154. — Ne pas oublier que le christianisme en son premier âge n'a pas eu d'autre livre sacré que la Bible juive, 155. — Le christianisme n'est pas né d'un mythe unique, mais de la cristallisation successive de plusieurs mythes, et d'abord du mythe messianique sur la personne de Jésus, 155. — Les écritures mandéennes arrivent trop tard pour suppléer à l'indigence de notre documentation sur les premières origines chrétiennes, 156.

Comment s'est posé le problème ; quelles en sont la réalité, les difficultés, l'importance, 159.

I. — La mêlée de peuples d'où le judaïsme est sorti, 160.— Nouvelle mêlée de peuples, d'où est issu le christianisme, 160.— Singularité de son évolution et de son succès, 161. — Préparation et conditions de cette évolution et de ce succès, 162. — Ce que le christianisme doit au judaïsme et comment il s'en est détaché, 163. — Il s'agit de savoir par quelle initiative l'Évangile a été inauguré dans le judaïsme, puis transformé dans l'hellénochristianisme, 164.

II. — Ce que Franz Overbek disait de l'histoire du christianisme et de sa préhistoire, 165. — Extrême indigence des témoignages profanes touchant les premiers temps chrétiens, 166. — Longue méprise de la critique touchant le véritable caractère des écrits évangéliques et des Actes des Apôtres, 167. — Remarques sur les Épîtres apostoliques et sur l'Apocalypse de Jean, 169.

III. — Importance essentielle du problème religieux, 171. — Importance particulière du problème que pose la naissance du christianisme, 171. — Problème à envisager d'un point de vue non confessionnel mais humain, 172. — Où en est maintenant le christianisme, 173. — Attitude à prendre devant la religion de l'avenir, 173.